

Message : Encouragement dans la souffrance

1 Pierre 4v12-19

Introduction

Accroche : Mise en situation

Pour commencer ce message, j'aimerais vous raconter deux histoires de mon invention qui vont nous aider à nous mettre en situation.

Il est 23h30 ce dimanche soir. On sonne à la porte. Curieux. Vous allez ouvrir et là, sur le pallier, vous voyez votre amie Karima. Elle est dans tous ses états et s'écroule dans vos bras. Ses paroles sont confuses, entrecoupées de sanglots, tant son désarroi est grand. Vous avez du mal à comprendre tout ce qu'elle dit, mais vous vous faites rapidement un portrait de la situation. Son mari a découvert son secret. Il a découvert qu'elle est devenue chrétienne. Et ça, c'est intolérable ! C'est la honte pour cette famille musulmane très pieuse. Après l'avoir insultée, battue, son mari lui a laissé une heure pour prendre ses affaires et quitter la maison. Elle n'a même pas pu dire au revoir à ses enfants.

Bien sûr vous êtes tristes pour elle également. Vous la faites rentrer. Vous pleurez avec elle. Mais qu'est-ce que vous pouvez bien lui dire ? Comment trouver une parole de réconfort dans une telle détresse ?

2^{ème} histoire. On est au soir du 15 mai 2022. Soirée électorale. 2^{ème} tour des prochaines présidentielles en France. Les gens ont tous un œil braqué sur les écrans de télévision et l'autre sur ce qui se dit sur les réseaux sociaux. Encore plus que jamais, cette campagne électorale aura été moribonde, aura déchiré le pays. La seule chose qui aura uni les principaux partis en lice, c'est leur méfiance des chrétiens, pour ne pas dire « haine » pour certains d'entre eux. Et ça y est, la nouvelle tombe. Le nom du 9^{ème} président de la Vème république est maintenant connu. Catastrophe ! C'est celui dont le programme électoral comportait des mesures visant clairement à restreindre la liberté de religion, d'expression et même d'opinion. Et en particulier parmi les mesures phares, la mise en place, pour des raisons soi-disant sécuritaires, mais probablement plus idéologique, d'une sorte de délit d'opinion. Une telle loi, maniée par quelqu'un de mal intentionné permettrait facilement de faire mettre en prison n'importe quel chrétien qui refuse de renier sa foi en la Bible et qui adhère à son message. Et surtout vous savez que personne ne viendra à votre défense si des agressions sont intentées contre des chrétiens ici ou là.

Vous n'en revenez toujours pas. Comment est-ce possible que la France en arrive là ? Qu'est-ce que vous allez faire ? Qu'est-ce que vous allez réellement devenir ?

Comme je l'ai dit, ces histoires sont des fictions de mon invention. Je n'ai aucune prétention prophétique (heureusement d'ailleurs). Que ces histoires soient plausibles ou non, j'aimerais simplement qu'elles nous aident à nous interroger sur comment nous réagirions, ou comment nous réagissons peut-être même déjà, face à des souffrances injustes comme des persécutions.

Contexte : série 1 Pierre

L'idée est que nous essayions de nous mettre dans la peau de ces chrétiens de la fin du 1^{er} siècle à qui l'apôtre Pierre avait écrit sa lettre qu'on appelle « la 1^{ère} épître de Pierre », qui est un petit livre à la fin de la Bible.

Aujourd'hui c'est le 9^{ème} et avant dernier message de notre série sur ce livre.

On a vu que cette lettre avait été écrite pour encourager des chrétiens de la fin du 1^{er} siècle faisaient face à des pressions de plus en plus fortes et qui avaient de quoi craindre des persécutions.

Lecture du texte

1 Pierre 4v12-19

¹² Mes bien-aimés, ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange.

¹³ Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous prenez aux souffrances de Christ, afin d'être aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire sera dévoilée.

¹⁴ Si vous êtes insultés à cause du nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. [Eux, ils blasphèment l'Esprit, tandis que vous, vous lui rendez gloire.]

¹⁵ Que personne parmi vous n'ait à souffrir pour avoir tué, volé, fait le mal ou pour s'être mêlé des affaires d'autrui.

¹⁶ Mais si quelqu'un souffre parce qu'il est chrétien, qu'il n'en ait pas honte. Au contraire, qu'il rende gloire à Dieu dans cette situation.

¹⁷ En effet, c'est le moment où le jugement commence, et il commence par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?

¹⁸ Et si le juste est sauvé avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ?

¹⁹ Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu s'en remettent à lui comme au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.

Plan

A la lecture de ce passage, nous allons ce matin nous intéresser à 3 grandes questions :

- 1) Pourquoi de telles souffrances ?
- 2) Comment être encouragé dans ces souffrances ?
- 3) Comment réagir face à ces souffrances ?

I. Pourquoi de telles souffrances ?

Précision

Avant d'aller plus loin, j'aimerais juste faire une petite précision pour qu'il soit clair de quelles souffrances on parle. Il s'agit de souffrances injustes. Pas celles qui seraient dues à de mauvais agissements ou de mauvais choix de notre part. Il y a des souffrances qui sont méritées quand il s'agit d'un châtement pour avoir commis des fautes. Si on a semé le mal il y a des chances que l'on en récolte au moins autant. De telles souffrances sont assez évitables si on prend soin de se comporter avec sagesse et respect. Dans les chapitres précédents de cette lettre, l'apôtre donne plein de recommandations de choses à faire ou ne pas faire pour mener une vie juste. Et normalement si on met ces conseils simples en pratique on évite de se faire des ennemis et, logiquement, ça fait autant de causes de souffrance en moins.

Mais pourtant, dans la « vraie vie », ça ne suffit même pas. Et Pierre en est donc conscient. On peut quand même souffrir malgré le bien que l'on fait (voire même « à cause » du ...). Il s'agit donc de souffrances injustes, imméritées. Si on veut spiritualiser tout ça on pourrait dire qu'il ne s'agit pas de souffrances qui sont une conséquence de notre péché, mais une conséquence du péché de ceux qui nous font du mal. On pourrait parler de persécution. Mais à vrai dire je pense qu'on n'aurait pas tous la même définition d'à partir de quel niveau on peut vraiment parler de persécution. Alors, sans vouloir ouvrir le débat, je me contenterai de dire qu'il s'agit de souffrances injustes, imméritées. Une souffrance pour avoir fait le bien, ce qui est juste (comme on le voit déjà au [ch3v14](#)). Le texte que nous avons lu ici est même plus précis. Le « bien » ou la « justice » dont il est question se rapporte simplement au fait d'être chrétien ([4v16](#)). C'est le fait d'être associé au nom du Christ (le v14 parle d'être « insultés à cause du nom de Christ »)

Une réalité choquante

Cette réalité est choquante ! Déjà, l'existence du mal dans le monde, est un mystère révoltant. On n'arrive pas à comprendre pourquoi le mal a pu exister. « S'il y a un Dieu, et s'Il est bon, comment est-ce possible qu'il y ait du mal sur la Terre ». C'est une des objections les plus fréquentes contre la foi.

Mais le pire ici, qui le rend d'autant plus incompréhensible, c'est qu'il y a vraiment quelque chose d'injuste. Normalement si on fait le bien, si on fait ce qu'on nous dit de faire, on devrait avoir une récompense, pas une punition !

Ces choses là nous dépassent, mais si on veut essayer de comprendre un peu, il faut prendre du recul par rapport à tous ces mystères et se refuser à des raisonnements trop simplificateurs, ou « simplistes ».

L'origine du problème : le péché

La Bible nous donne l'origine du problème de la souffrance. C'est ce qu'elle appelle le « péché ». Ce n'est pas juste faire ce que la morale considère comme mal, c'est la désobéissance à Dieu et par là le rejet de Dieu.

Dans le livre de la Genèse, c'est uniquement après l'irruption de ce « péché », de cette désobéissance du 1^{er} homme et de la 1^{ère} femme, que l'on voit apparaître pour la première fois la souffrance. Et c'est un bug si grave que cela touche toute l'humanité et même toute la Création (y compris les éléments naturels, d'où les catastrophes).

La seule solution qu'on puisse avoir pour le problème du mal en général, c'est l'éradication du problème du péché. Et c'est justement celle que Dieu dévoile dans tout le message biblique. Dieu agit pour éradiquer ce problème là. C'est précisément ce que Jésus a fait en venant sur Terre et en acceptant d'être crucifié injustement avant de ressusciter. La Bible se termine, dans le livre de l'Apocalypse, avec cette vision d'un monde restauré où il n'y aura plus de larme, plus de souffrance, plus de mort (Apocalypse 21v4).

Une réalité qui « fait partie du jeu »

Ce qui peut nous surprendre dans ce texte, c'est que bien que la souffrance soit anormale, Pierre semble dire aux chrétiens que ces souffrances injustes, ces persécutions, sont tout sauf quelque chose de surprenant

¹² Mes bien-aimés, ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange.

Le modèle du Christ

L'autre élément que Pierre évoque (mais d'autres l'ont fait avant lui, à commencer par Jésus lui-même, cf. Matthieu 10v22 ou Jean 15v18) c'est que, avant nous, Jésus a déjà lui-même subi de telles injustices. C'est ce qui l'a conduit jusqu'à la croix. Et ce qu'on peut comprendre ici c'est que si les chrétiens sont associés à Jésus-Christ, il est tout aussi logique qu'ils participent à la fois aux souffrances du Christ qu'à sa victoire sur le péché et la mort. Ce n'est pas une question de dire qu'il faut mériter son salut en souffrant autant. Mais c'est juste que la même logique qui a conduit le monde à rejeter Jésus va tout naturellement le conduire à rejeter ses disciples.

Une souffrance qui a du sens

Comme on l'a déjà vu, ces souffrances injustes, même si elles sont choquantes, révoltantes, prennent tout un sens quand on prend conscience de la dimension spirituelle autour de ces choses.

Mais alors, quelle implication peut-on tirer de ce constat ? Je dirais simplement que la souffrance ne peut pas être un indicateur fiable pour guider nos décisions. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Si c'était le cas, on fuirait logiquement toute situation qui pourrait nous attirer la souffrance. A ce titre il est dangereux d'être chrétien. Dans certains pays encore plus que d'autres c'est vraiment chercher des problèmes, c'est même suicidaire. Et pourtant des millions de chrétiens persistent dans ce choix en connaissance de cause.

Alors oui, choisir de suivre le Christ nous attire et nous attirera encore des problèmes, des souffrances, des persécutions. N'en soyons pas surpris. Mais

assumons-le avec persévérance sachant que Dieu ne nous laisse pas seul avec ça. Nous avons fait le bon choix malgré tout.

II. Comment être encouragé par rapport à ces souffrances ?

Bon, maintenant que j'ai bien plombé l'ambiance, en regardant avec lucidité quelle était la condition du chrétien dans ce monde, j'aimerais continuer sur une note plus positive. Mon but, de même que celui de l'apôtre Pierre en écrivant sa lettre, était de nous encourager par rapport à ces souffrances injustes.

Si on repense aux histoires que je vous ai raconté en introduction, comment trouver de l'encouragement face à de telles situations ?

Jésus peut compatir

Souvent, ce dont on a besoin dans des situations de souffrance c'est de la compassion. C'est de trouver quelqu'un qui nous comprend. Compatir ça veut dire « souffrir avec ». Or, Jésus, celui que nous suivons, en qui nous pouvons nous confier, est tout à fait à même de compatir à nos souffrances. On l'a vu tout à l'heure, Pierre a fait allusions aux « souffrances de Christ » (v13) auxquelles les chrétiens peuvent prendre part. Avant nous, Jésus a subi des souffrances injustes simplement à cause de qui il était. Lui le seul juste, le seul innocent, il s'est attiré les foudres de ceux qui étaient dérangés par ses discours. Et il a été crucifié, comme un vulgaire criminel. Outre la souffrance physique terrible que représentait ce supplice long et douloureux, Jésus portait le poids de l'injustice et de la honte d'être traité comme le pire des pécheurs... et de porter les péchés de toute l'humanité par la même occasion.

Qui mieux que Jésus pourrait donc compatir à nos souffrances, et ce d'autant plus si elles sont liées à notre identification au nom du Christ ?

On n'est pas tous seuls

Le deuxième élément que je relève nous est donné au chapitre 5. Pierre encourage les chrétiens à résister « (...) sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères et sœurs dans le monde ».

Alors certes, savoir qu'on n'est pas seul à souffrir n'enlève pas la souffrance en elle-même. Mais par contre le fait de se sentir uni à des milliers de frères et sœurs qui partagent des sorts comparables, ça peut être rassurant. On se sent moins seul. On participe à un élan collectif, qui va à la suite des souffrances de notre chef commun, Jésus Christ.

Pour le pire et pour le meilleur

Mais la bonne nouvelle de savoir qu'on est en communion avec Christ et avec nos frères et sœurs de par le monde, c'est que cette communion ne se limite pas aux souffrances du Christ mais qu'on participe de la même manière à quelque chose de beaucoup plus positif : on participe à la révélation de Sa gloire. C'est ce qu'on peut voir au v13

¹³ Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous prenez aux souffrances de Christ, afin d'être aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire sera dévoilée.

et encore plus clairement au 5v10 :

¹⁰ Le Dieu de toute grâce vous a appelés en [Jésus-]Christ à sa gloire éternelle. Après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

Alors, peut-être qu'on a du mal à se projeter dans ce Happy End et à nous réjouir de la gloire de Dieu. Peut-être que ce n'est pas assez concret pour nous. Mais il faut qu'on réalise que ça va être ENORME, génial, magnifique, sensationnel. Au-delà de tout ce qu'on peut imaginer.

« **Heureux les persécutés** » !?

J'aimerais maintenant relever quelque chose qui peut nous surprendre et qu'on voit dans les v13 et 14. Pierre est en train de dire aux chrétiens qu'ils peuvent se réjouir dans leurs souffrances, qu'ils peuvent être heureux quand ils sont insultés. Non mais c'est quoi cette histoire ?! Une forme de masochisme ? Ou le même fanatisme que celui qui conduit des kamikazes à se faire sauter et mourir en « martyr » ?

Cette idée peut nous sembler très bizarre en effet. Mais ne vous est-il jamais arrivé de vivre une situation d'injustice à cause de votre foi et d'en tirer du bonheur ? Pour ma part j'ai eu une expérience comme cela peut après avoir fait une étape importante dans mon cheminement de foi. J'avais 14 ans. Pendant l'été, durant un Rallye Flambeaux (rassemblement national de scoutisme) j'avais pris un engagement de laisser Dieu prendre toute la place dans ma vie et pas juste une partie. Et ce qui s'est passé durant l'année scolaire qui a suivi, c'est que j'ai eu des nouveaux camarades de classes (des redoublants) qui se sont mis à se moquer de moi régulièrement, et notamment sur le fait qu'ils savaient que j'étais chrétiens. Et c'est curieux car dans cette épreuve, face à ces pressions, j'ai senti une grande fierté, j'étais content en quelque sorte d'être jugé digne d'être associés aux souffrances injustes du Christ. Certes ce n'était pas le même niveau de souffrance. Mais je suis sorti grandi de cette épreuve.

Et si on parle de vraies persécutions, combien entendons-nous de témoignages de chrétiens persécutés qui disent leur bonheur et leur joie malgré les persécutions qu'ils subissent ? Ce n'est pas toujours le cas mais à chaque fois c'est surprenant.

→ dans une certaine mesure on peut trouver un certain réconfort ou une satisfaction à subir des pressions ou des persécutions à cause de notre foi.

Jésus disait « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice » (Matthieu 5v10-12). C'est même la béatitude qui est la plus développée dans ce passage.

Le fruit des épreuves

J'aimerais maintenant relever un autre aspect qui peut nous aider à trouver de l'encouragement dans la souffrance. Pierre, au ch. 1v6-7 parle des

épreuves, qui d'abord ont comme effet d'attrister ceux qui les subissent, mais qui permettent au final d'éprouver la valeur de la foi des chrétiens.

Pierre utilise l'image de l'or qui est purifié par le feu du creuset et qui devient donc beaucoup plus précieux après. Il gagne ainsi en valeur.

Une souffrance limitée (dans le temps)

Il y a un autre élément très important que j'ai relevé dans mes lectures de la lettre de Pierre (mais qui n'apparaît pas spécifiquement dans le texte d'aujourd'hui) et qui est très encourageant. C'est que ces souffrances injustes sont limitées dans le temps.

Au ch. 1 (à propos des « biens que Dieu réserve aux siens » v4) : ⁶ Vous vous en réjouissez, même s'il faut que, maintenant, vous soyez attristés pour **un peu de temps** par toutes sortes d'épreuves.

Au ch. 5 : ^{10b} (...). Après que vous aurez souffert **un peu de temps**, il vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

Dieu nous reconforte

Pierre n'est pas le seul à encourager les chrétiens par rapport aux souffrances. L'apôtre Paul le fait aussi. Voici ce qu'il écrit au début de sa 2^{ème} lettre aux chrétiens de Corinthe :

³ Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui est plein de bonté, le Dieu qui reconforte dans toutes les situations.

⁴ Il nous reconforte dans toutes nos détresses, afin qu'à notre tour nous soyons capables de reconforter ceux qui passent par toutes sortes de détresses, en leur apportant le reconfort que Dieu nous a apporté.

⁵ De même, en effet, que les souffrances du Christ surabondent dans notre vie, surabonde le reconfort qu'il nous donne.

⁶ Si donc nous passons par la détresse, c'est pour votre reconfort et votre salut. Et si nous sommes reconfortés, c'est pour que vous receviez, vous aussi, du reconfort afin de pouvoir supporter les mêmes souffrances que nous endurons.

⁷ Et nous possédons à votre sujet une ferme espérance. Car nous savons que si vous avez part aux souffrances, vous avez aussi part au reconfort.

Je pense que ça se passe de commentaire tellement c'est clair.

Un moindre mal (par rapport au jugement des impies)

Le dernier encouragement que je relève dans le texte principal que nous avons lu au début est dans un autre registre : celui de la justice, du jugement. On avait vu que ce qui aggravait le poids des persécutions c'est le côté injuste de ces souffrances. Relisons les v17-18 du ch. 4.

¹⁷ En effet, c'est le moment où le jugement commence, et il commence par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu ?

¹⁸ Et si le juste est sauvé avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ?

Si le sort des justes, c'est-à-dire ceux qui ont choisi de suivre Christ, qui ont accepté la réconciliation d'avec leur Créateur, est difficile, jalonné de souffrances injustes, ce sera encore pire pour ceux qui rejettent Dieu, « ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu », les « impies ».

Vous allez me dire que ce n'est pas si encourageant que de se dire que les autres souffriront encore plus. Mais je relève 2 éléments :

- si par un mauvais calcul nous renions Dieu pour éviter les souffrances liées au nom du Christ, nous faisons (inconsciemment ?) le choix de souffrances encore pires liées au jugement des ennemis de Dieu.

→ il faut donc reconsidérer nos calculs.

- la 2^{ème} chose c'est qu'il y a de quoi se réjouir que le mal ne restera pas impuni. Je me suis rendu compte il y a quelque temps (en étudiant l'Apocalypse) que dans notre mentalité occidentale bien-pensante, on a du mal à se réjouir du rétablissement de l'exécution d'un jugement car on va penser à la souffrance des pauvres condamnés. Et inversement on s'est habitué avec plus ou moins de résignation à ce que des injustices restent impunies. Mais au fond de nous il y a quand même une aspiration légitime à la justice. Et plus le poids de l'injustice sera fort, plus nous serons heureux que justice soit faite.

III. Comment réagir face à ces souffrances ?

Après avoir regardé en face la réalité incontournable de la souffrance injuste, puis relevé 8 raisons d'être encouragés par rapport à celle-ci, je vous propose maintenant une sorte de fiche pratique pour nous aider à réagir face à ces souffrances. Une sorte de kit survie qu'on devrait garder en tête.

« même pas peur »

La sagesse populaire dit qu'« Un homme averti en vaut deux ». Comme je l'ai dit dans ma première partie, nous n'avons pas à être surpris par les souffrances injustes auxquelles nous pouvons être confrontés au nom de notre foi en Christ. Par conséquent nous serons moins impressionnés par ces souffrances. « Même pas peur ».

Ne pas répondre au mal par le mal

2^{ème} chose, comme Pierre l'a répété à plusieurs endroits de cette lettre (et c'est ce sur quoi il conclut le [ch4v19](#)) : un chrétien ne devrait pas répondre au mal par le mal. Pourtant c'est un réflexe tout à fait naturel. C'est la loi de la jungle. Mais nous ne devons pas céder à une telle tentation.

Quand j'entends parler de conflits armés qui opposent plusieurs groupes qui commettent des exactions et que l'un de ces groupes est qualifié de « chrétiens » je me dis que soit il y a de la manipulation journalistique à qualifier un peu hâtivement de « chrétiens » des gens qui n'en montrent pas les fruits, soit je me dis que des gens qui commettent de telles exactions ne peuvent pas se dire vraiment « chrétiens », qu'ils n'ont pas lu, ou pas compris, ce que Pierre dit ici.

Faire appel à Dieu (pour avoir son aide)

Ce serait facile de faire les forts par rapport à la persécution... surtout quand on n'y est pas directement confronté. Il faut reconnaître qu'on peut réellement avoir peur ou nous sentir dépassé par ces souffrances et qu'on ne peut pas s'en sortir tout seul. Par conséquent il est indispensable de nous tourner vers là où nous pouvons trouver notre secours.

Comme le dit le psalmiste dans le Psaume 121 :

¹ Je lève les yeux vers les monts : d'où le secours me viendra-t-il ? ² Mon secours vient de l'Éternel qui a fait le ciel et la terre.

³ Il te gardera des faux pas, ton gardien ne dormira pas.

⁴ Non, jamais il ne dort, jamais il ne sommeille, le gardien d'Israël.

Fixer nos regards sur le bonheur qui nous attend

Dans le premier message de notre série sur 1 Pierre, nous avons vu qu'une des caractéristiques importantes de la vie chrétiennes c'est l'espérance qui est la notre de passer l'Éternité avec Dieu dans Sa gloire. Quand nous sommes englué dans des souffrances notre force est de pouvoir dézoomer et de voir ce qui nous attend après ces épreuves (cf. ch. 5).

¹⁰ (...) Après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.

Quelqu'un a dit un jour que les chrétiens ont la tête au ciel mais les pieds sur Terre. Levons donc nos yeux vers ce qui nous attend.

Rester fidèle à Jésus

Le 5^{ème} et dernier conseil c'est tout simplement de rester fidèle à Jésus. La vie chrétienne c'est comme un marathon. Il peut y avoir des moments de souffrances, des moments où l'on ne voit pas le bout, où c'est dur de tenir. Mais il ne faut jamais lâcher. Ça vaut le coup de tenir jusqu'à la fin. La bonne nouvelle c'est que si on s'en remet à Dieu il nous donnera la force de terminer la course. Ne surtout jamais se laisser impressionner si on nous met la pression et qu'on nous demande de renier notre foi. On aurait tout à perdre.

Conclusion

Pour conclure on pourra retenir que l'apôtre Pierre nous encourage non pas en nous laissant juste miroiter un avenir tout rose. Parfois on peut entendre des discours, si tu deviens chrétien tout ira bien, tu seras guéri, tu deviendras riche, tu réussiras dans la vie, etc. Mais c'est réducteur. Et Pierre ne cache pas que la vie chrétienne intègre un lot de souffrances injustes. C'est donc un regard réaliste.

Et là où c'est encourageant c'est qu'on a plein de raisons (j'en ai relevé 8) d'être rassuré et de trouver notre joie malgré de telles souffrances injustes.

Alors, sommes-nous prêts à y faire face ? Ça pourrait sembler présomptueux de le penser. Mais Dieu, Lui, est prêt, et il veille sur nous. Plaçons entièrement notre confiance en Lui. Soyons dépendants de Lui.